

*En tant que résident d'Outremont, je suis bien sûr très préoccupé par les impacts que le projet de l'Université de Montréal aura sans aucun doute sur la qualité de vie de mon quartier, mais ces préoccupations ne suffiraient pas à faire de moi un opposant au dit projet si seulement il me semblait pertinent.*

## **Le nouveau campus de l'UDM, un projet pertinent?**

D'ici quelques mois, l'université de Montréal devrait entreprendre la mise en chantier d'un nouveau campus sur le site de la gare de triage d'**Outremont**. Le gouvernement du Québec aurait déjà débloqué plusieurs millions de dollars pour la décontamination du site. L'ensemble du projet est évalué à plus de un milliard de dollars. Ex-membre du Comité conseil UDM-Outremont, j'ai pu participer à des rencontres où différents aspects de ce projet ont été discutés, dans un cadre très «**balisé**». Le but de ce comité était avant tout de «**bâtir un consensus**»). Si l'on y a beaucoup parlé de développement durable, de sécurité, de circulation, d'espaces verts, de mixité sociale, et de beaucoup d'autres belles et bonnes choses, certains postulats n'étaient toutefois pas questionnables: le nombre de mètres carrés dont l'université aurait besoin, le choix du site et, surtout, la pertinence même du projet.

Passons rapidement sur les deux premiers points. L'ampleur du projet révèle avant tout le niveau d'optimisme de nos visionnaires, peut-être justifié. À eux tout de même de nous le démontrer. Pour ce qui est du choix du site, une chose ne fait aucun doute: si un tel projet pourrait être un moteur extraordinaire pour certains secteurs de la métropole qui en auraient vraiment besoin, le choix actuel aura surtout des effets négatifs, voire catastrophiques, pour les Montréalais qui vivent dans le quartier concerné. Et, quoi qu'on en dise, il sera toujours difficile d'y accéder. Le réseau routier n'a pas été conçu pour se rendre à la gare de triage du Canadien Pacifique, mais bien pour l'**éviter**. Et à moins d'exproprier des pans entiers de la ville pour **construire** de nouveaux boulevards, il en sera toujours ainsi.

Le troisième point, la pertinence du projet, était sûrement le moins «**questionnable**». On nous a bien sûr expliqué que ce nouveau campus est absolument indispensable à la croissance, sinon à la survie de l'université. Il permettra de loger de nouveaux laboratoires qui attireront les plus grands chercheurs. Les étudiants étrangers, pour qui l'on construira des résidences, afflueront et paieront des frais de scolarité élevés qui compenseront pour les **frais** très bas que paient nos enfants. Tout cela s'inscrit dans ce qu'on appelle maintenant l'**«industrie du savoir»**, et l'université de Montréal n'a d'autre choix que de devenir un pôle majeur de cette industrie. Inutile de dire qu'il s'agit **là** d'un ((projet **porteur**», et les ((projets porteurs)), ça ne se discute pas. Une partie des coûts de ce projet sera assurée par la fondation de l'**Université** de Montréal et ses **généreux** donateurs, mais l'essentiel sera évidemment assumé par les différents ordres de gouvernement, donc par les contribuables.

Je suis un **contribuable**. J'ai deux enfants qui viennent de finir leur primaire dans un système public en pleine débâcle. Les écoles publiques, même dans les beaux quartiers,

tombent en ruine. Des professeurs en nombre insuffisant, souvent mal formés, font de leur mieux pour transmettre leurs connaissances à des élèves mal encadrés, avec des outils **insuffisants** ou inadéquats, dans des locaux mal entretenus. Mais, on nous l'a assez dit, nous sommes un état pauvre et l'argent manque.

J'aimerais donc qu'on nous explique pourquoi, dans ce pays où les **écoles** primaires et secondaires sont de moins en moins capables de former des étudiants aptes à entreprendre des études supérieures, où la natalité est en chute libre, où l'on assiste à une désindustrialisation galopante et où les quelques entreprises qui s'accrochent ont du mal à recruter des ouvriers spécialisés. pourquoi, donc, on devrait investir en priorité dans un nouveau campus dont la nécessité est loin d'être évidente. Nous avons déjà plusieurs **universités**, d'excellent niveau, mais où l'on ne trouve plus depuis longtemps les budgets pour embaucher **des** professeurs ou pour mettre à jour les équipements. Et on aurait un milliard pour du béton?

On ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec notre réseau routier : on n'a pas l'argent pour entretenir convenablement les routes et les viaducs **existants**, qui s'écroulent pour de bon, mais on en trouve pour annoncer la construction de nouveaux tronçons...

Nous en sommes maintenant à l'étape des consultations publiques. On y a encore discuté de la hauteur des édifices, des problèmes prévisibles de circulation, des implications financières et fiscales du projet, et de combien d'autres problèmes très réels et toujours non résolus. Je crois toutefois que la question toute bête de la pertinence de ce projet doit être posée...

Robert Dolbec

Ex-membre du Comité conseil UDM-Outremont  
Outremont (Qc)